

**Mot du Recteur de l'Université Saint-Joseph**  
**P. Salim DACCACHE s.j.**  
**au séminaire international de lancement du**  
**Master en management de la sécurité routière**  
**Fondation Renault Université Saint-Joseph**  
**(Amphithéâtre Bassil, 12 septembre 2012)**

Je me réjouis du partenariat avec Renault, la FIA, l'Association des compagnies d'assurance du Liban et les Forces de sécurité intérieure du Liban qui ont délégué trois officiers pour suivre la formation et dont un officier, M. Joseph MOUSALLEM, participera à la formation comme enseignant et qui représente aujourd'hui le Directeur Général des FSI.

Je me réjouis aussi que grâce au soutien de la Fondation Renault nous ayons pu attirer neuf étudiants du Maroc, d'Algérie, d'Égypte et de Palestine, et je leur souhaite parmi nous un séjour agréable et fructueux.

J'adresse une bienvenue particulière aux huit experts de Renault qui viennent donner un coup d'envoi solide au Master et les en remercie chaleureusement.

J'adresse aussi la bienvenue aux représentants des organismes non-gouvernementaux qui participent à ce séminaire international et leur assure que nous maintiendrons avec eux une coopération étroite pour la réussite de ce programme de formation qui nous tient beaucoup à cœur.

En fait la sécurité routière d'une manière générale et dans mon pays, le Liban, et les pays arabes méritent ce master et encore ce séminaire introductif lorsque l'on connaît la triste situation du Liban où l'accident de route est la première cause de tués parmi les jeunes de 15 à 29 ans, tandis que cette cause est la seconde dans le monde. Je ne voudrais pas abonder en chiffres qui ont leurs significations, mais il est plus important de nous arrêter sur les causes de ce fléau : les autoroutes bondées et certaines d'entre elles devenues des rues commerciales, les routes crevassées ou mal bitumées ou autrement dit l'infrastructure des routes, l'état de certains véhicules, l'absence d'une signalisation raisonnée, le manque de formation des policiers, l'alcool ou le portable au volant et enfin la manière kamikaze de conduire, jusqu'au point où une société européenne de tourisme ajouta aux sites historiques à voir au Liban, la formule kamikaze de conduire de certains Libanais. Les causes d'accidents sont multiples, mais le terrible résultat est là : de plus en plus de morts sur les routes.

Je ne veux pas abonder dans les considérations que vous connaissez. Je dirai simplement que la question de la sécurité routière est politique, mais avant tout une question éthique qui concerne tous ceux qui sont responsables de la route. L'éducation devra participer à cette conscientisation, car travailler pour diminuer le nombre d'accidents et surtout ceux qui sont mortels, c'est une responsabilité de tous les concernés, à commencer par l'Université. Merci de prendre en charge cette mission et Bonne Chance.